N.

Rapport de trois observations envoyées par Mr. Nolleson fils. 132.

Mr. Nolleson fils Chirurgien a vitry le françois a communiqué a Lacademie trois observations sur trois maladies differents

La premiere fait lhistoire des accidents survenus a la suitte d'une plaie contuse sur le parietal avec fracture de langle superieur et anterieur de cet os: La fracture n'a pas été connue dans les premiers temps; le malade a passé huit jours pendant lesquels on s'est borné aux saignées et a l'application des resolutifs sur la partie contuse Cest au bout de ce temps que Mr. Nolleson fut mandé: il trouva que le malade avoit de la fievre, la face animée et rouge, les yeux etincelans, les paupieres œdemateuses et la tête prodigieusement grosse et douloureuse il ouvrit la tumeur, en evacua du sang noir et grumelé et quelques matieres sanguinolentes et de mauvaise odeur, il enleva les angles de la division et decouvrit les os d'environ quatre pouces de longueur sur trois de largeur; il pansa la plaie avec des digestifs animés et couvrit les os de plumaceaux imbibés d'esprit de vin: apres une suppuration louable, Mr. Nolleson obtint au bout de vingt jours l'exfoliation de la table externe du parietal excepté une portion de l'etendue d'un liard ou environ vers langle superieur et anterieur de cet os; le malade etoit tres bien pendant ces vingt jours de pansements; mais il avoit de temps en temps quelques douleurs pulsatives a la tête du coté blessé enfin il eprouva tout a coup des etourdissements et des douleurs de tête horribles; la fievre survint, le delyre, les convulsions, lassoupissement les nausées, les hocquets et autres symptomes qui sembloient annoncer une mort prochaine. on n'epargna ny les saignées du pied ny celles de la jugulaire Mr. Nolleson, pret a abandonner son malade ~~comme mort prochaine~~

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC carton 34 n° 54

demanda le conseil de Mr. Suart Chirurgien en chef de l'hopital, — celui cy ne connut pas plus la cause des accidents et conseilla une nouvelle saignée de la jugulaire qui laissa les symptomes dans le même etat. Mr. Nolleson, qui navoit pas reconnu la fente dans la portion du parietal qui ne s'étoit pas exfoliée et que les chairs avoient recouverte, se détermina enfin a les enlever; c'est alors quil aperceu une fente de laquelle sortoit un pus sanguinolent. il enleva avec une feuille de mirthe la table externe de l'angle du parietal qui tenoit encore vers la suture coronale et decouvrit la table interne correspondante qui s'étoit engagée par sa pointe atravers la duremere quelle avoit percée. L'extraction de cette piece fut suivie de l'issue de matiere purulente d'un depots formé sous cette membranne; il sortit aussi un peu de sang que Mr. Nolleson attribue a la rupture de quelques rameaux de l'artere epineuse. la plaie fut pansée selon l'art; les accidents se sont dissipés dans l'espace de vingt quatre heures — et au bout de deux mois et demi le malade s'est trouvé parfaitement guéri.

Cette observation prouve quil est des cas ou le cry de la nature se fait entendre, malgré les mauvaises manœuvres du chirurgien peu methodique en effet si dans le commencement de la maladie on eut examiné la plaie avec attention on n'auroit pas manqué d'appercevoir la fente puis qu'au bout de vingt jours elle a paru assés large pour recevoir une feuille de mirthe avec laquelle la piéce d'os a pu etre enlevée. Le fait en lui même malgré la faute commise dans le traitement me paroit meriter l'attention de l'academie et confirme la doctrine etablie dans le premier volume de ses memoires..

2e. observation.

Mr. Nolleson dans la 2e. observation traitte d'un spina ventosa scorbutique dont il a guéri une femme agée d'environ quarante ans. Le siege de la maladie etoit a l'avant bras et les douleurs s'étendoient depuis le coude jusqu'aux doigts; aprés vingt jours de l'usage des antiscorbutiques et des tisannes des bois recommandés par Boherraave on apperceut a la face interne de l'avant bras, une petite tumeur accompagnée de quelques pulsations; mais sans changement de couleur a la peau; on appliqua sur la tumeur des cataplasmes

de mie de pain et de lait, les fleurs de safran de soreau et l'onguent de la mere.
La tumeur augmenta, la douleur la fievre, quelques élancements et une légère fluctuation dans le centre determinerent Mr. nolleson a l'ouvrir jusqua l'os il s'écoula de la sérosité purulente d'une odeur insupportable; l'os du rayon etoit entierement denué de son periote dont une partie etoit détruit par la suppuration, toute sa face interne étoit jeaune exostosée et Cariée dans plusieurs endroits, on pansa la playe suivant les regles de l'art; le lendemain il appliqua le Cautère actuel sur l'os découvert et borna la Carie qui occupoit l'espace de quatre travers de doigt, on se servit de digestifs animés et antiputrides la face interne du Rayon s'est exfoliée jusqu'à la moële, en comprenant superieurement la tuberosité qui donne attache au tendon du biceps; l'exfoliation fut suivie d'un écoulement d'sanie qui venoit de l'interieur de l'os, d'une couleur tantot jeaune et tantot noire et d'une puanteur insupportable; la playe s'est detergée a la faveur des antiscorbutiques mis aux antiseptiques et la malade est parfaittement guerie

Cette observation n'offre rien de neuf, Cependant je pense qu'elle pourra servir lorsque l'academie s'occupera de cette espèce de maladie

3.e obs.

Dans la troisième observation Mr. Nolleson decrit un spina Bifida ou hernia spinalis, maladie fort Connue quoi qu'assés rare, il dit avec Raison d'aprés plusieurs autheurs que presque tous les Enfans attaqués de cette maladie périssent si on pratique des incisions; Cependant il est des cas ou la nature offre des ressources et il en donne un Exemple: un Enfant d'environ huit a neuf mois, portoit sur les apophises Epineuses des vertebres Lombaires une tumeur de la grosseur d'un petit pain ronde et d'environ quatre pouces de diametre; il y avoit rougeur a la peau, pulsation et fievre. L'Enfant portoit Cette tumeur depuis sa naissance, mais depuis quelques temps elle avoit Considerablement augmenté et l'Enfant dépérissoit beaucoup depuis que les douleurs et l'inflammation s'en etoient emparés: aprés quelques jours d'application de Cataplasmes et d'onguent de la mere Mr. nolleson ouvrit l'abscès et donna issue a environ une Chopine de pus mêlé de beaucoup de sérosités: le doigt introduit dans la playe, il reconnut la vraie tumeur, de la grosseur

dun petit oeuf, dont les membrannes etoient lisses et Cartilagineuses dans les extrémités superieures et inferieures; elle avoit environ trois travers de doigt de longueur et occupoit Lespace des deux dernieres vertebres Lombaires La suivante n'etoit pas tout a fait ossifiée et elle manquoit des apophises Epineuse et transverses. Mr. nolleson respecta le sac quil ne sattendoit pas a trouver et pança la playe: le lendemain il trouva Lappareil penetré par Lecoulement de la Limphe Contenue dans le sac et qui suintoit par un petit trou imperceptible de ce sac il Couvrit le sac de plumaceaux secs et pança la playe avec des digestifs astringents; il fit ~~par cette petite~~ des injections vulneraires jusqu'au fond du foyer qui Setendoit vers le milieu des vertebres dorsales. la tumeur evanuit en partie; Mr nolleson se contenta d'appliquer sur le petit trou ~~de~~ dou suintoit la liqueur, un petit plumaceau trempé dans Leau Stiptique et Couvert de poudre astringente avec un leger point de Compression. il leva Lappareil au bout de 48 heures, et les plumaceaux etoient a peine mouillés: Ce Changement Subit Lengagea a Continuer le même pansement ~~La~~ tumeur a diminué insensiblement et Lecoulement s'est tari les membranes de la tumeur sont devenues solides et Compactes. le foyer de Labcés qui a bien supporé a produit de bonnes Chairs grenues et solides qui ont fortifié le sac et affermi le Canal vertebral: le malade a passé de Letat datrophie ou il etoit tombé a Celui dune bonne Santé Etant a present dans sa Sixiême année Sans avoir Eprouvé le moindre accident ny douleur à la region Lombaire.

Cette observation me paroit très interressante et merite Lattention de lacademie.

a Paris Le 14. fevrier 1771. Mezbrad

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE